

3 juin 2013

Amphi Max Ophuls

Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel

10 rue Michel Ney / Nancy

MEDFILM

JOURNÉE D'ÉTUDES

« Style, motifs et expérimentation

ÉRIC DUVIVIER - cinéaste »

COORDINATION

VINCENT LOWY / FRANCE GARAT EMMANUELLE SIMON

EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE IMAGE LORRAINE



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

crem
centre
de recherche
en audiovisuel
et médias
communication, langues, arts culturels



cil
centre image
lorraine

ANR

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG



Matinée **10h30 / 12h00**

10h30 

RÉGIS CAËL (Conservatoire Régional de l'Image)

Introduction

10h45 

VINCENT LOWY (CREM, Université de Lorraine)

Duvivier à travers sa contribution à L'Enfer de Clouzot,
des influences de l'expérimentation scientifique sur l'esthétique du film

11h15 

THIERRY LEFEBVRE (CERILAC, Université Paris Diderot)

Retour sur la « La Femme 100 têtes »

Panel animé par CHRISTIAN BONA

Après-midi **14h00 / 18h00**

14h00 

CLAUDE DUVIVIER - Témoignage

15h00 

JOËL DANET (SAGE, Université de Strasbourg)

FRANCE GARAT (CREM, Université de Lorraine)

La caméra est ici son regard : tentative d'une restitution
cinématographique d'un point de vue malade
dans « Autoportrait d'un schizophrène »

 15h30

EMMANUELLE SIMON (CREM, Université de Lorraine)

Quand le film médical s'empare d'objets thérapeutiques en marge

Panel animé par VINCENT LOWY

PAUSE CAFÉ

 16h15

CHRISTIAN BONA (SAGE, Université de Strasbourg)

Aux 4 points cardinaux du « monde visionnaire » et de la thérapeutique :
La cinémathèque Sandoz, le film médical d'Eric Duvivier et la révolution
des médicaments psychotropes (1950-1970)

 16h45

BIRGIT NEMEC (Medizinische Universität Wien)

Of social landscapes and political images
Anatomical artefacts as Media of Exchange

 17h15

RAPHAËL DIDION (Directeur de l'association Festival Psy, gestionnaire
du Centre National Audiovisuel en Santé Mentale)

L'image, un outil au service de la santé

Panel animé par THIERRY LEFEBVRE

Les journées d'études MEDFILM organisées autour du cinéma médical proposent de diversifier les approches de cette production, en privilégiant à chaque fois un référent commun.

Lors des journées des 10 et 11 juin 2010, nous voulions « tourner autour » d'un film (**L'Ennemi dans le sang** de Walter Ruttmann) ; pour celle du 20 janvier 2012, nous avons travaillé sur la production du CNDP dédiée au cinéma pédagogique ; lors de la journée du 21 septembre 2012, nous avons focalisé nos travaux sur la société de production d'Eric Duvivier, ScienceFilm, moins à travers ses réalisations qu'à travers son système original de fabrication et de diffusion, que nous avons mis en perspective avec les évolutions du film médical.

Pour cette nouvelle journée, c'est cette fois l'œuvre du réalisateur en elle-même qui sera notre objet d'étude. Nous entreprenons cette nouvelle phase de notre analyse à travers trois thèmes directeurs : le style propre d'Eric Duvivier en tant que cinéaste, la question du récit et des motifs qui les sous-tendent et enfin le goût de l'expérimentation qui marque sa production.

Nous avons vu précédemment que son œuvre se situait à l'interface entre stratégie de marketing et création expérimentale. Duvivier parvient à faire passer un contenu strictement scientifique par la recherche d'un subtil équilibre entre exposé clinique, visions subjectives, mise en scène dramatique et expérimentations formelles. Ce mixte indécomposable explique la réussite de films remarquables mais encore méconnus, comme **Images d'un monde visionnaire** ou **Autoportrait d'un schizophrène**, qui doivent à notre sens intégrer pleinement l'histoire du cinéma.

Si comme le disait Gilles Deleuze, **le style, c'est creuser une langue étrangère à l'intérieur de sa langue natale**, il est évident que Duvivier est un grand styliste du cinéma, en plus d'un grand expérimentateur, une tête chercheuse qui a toujours privilégié cet art du mélange, voire du contre-pied.

La question des motifs est également centrale : que révèle son œuvre à travers les figures, les thèmes, les objets et sujets qui la définissent ? De même, nous évoquerons les nombreux procédés techniques qui ont marqué la réalisation des films de Duvivier. Ils s'inscrivent dans l'esthétique des années soixante, dans le cinétisme et la psychomécanique. Ils ouvrent sur le psychédélisme et l'exploration des mondes intérieurs. Ce qui paradoxalement en fait des films médicaux particulièrement peu orthodoxes...

Les actes des deux journées consacrées à Eric Duvivier seront publiés en mai 2014 dans un ouvrage intitulé **Eric Duvivier, À la croisée de la formation médicale et du film expérimental** dans la collection Mondialisation, culture et communication chez Le Bord de l'Eau Éditions, sous la direction de Vincent Lowy et d'Emmanuelle Simon.

